

EN PRATIQUE PARRAINER UN ENFANT, ICI OU AILLEURS

Témoignages de familles qui se sont lancées dans l'aventure et qui ne le regrettent pas. PAR CLAIRE ALMÉRAS

BIEN QUE le parrainage humanitaire des enfants soit le plus connu, « *il est plus difficile aujourd'hui de recruter des parrains et marraines. La société est plus repliée sur elle-même, empreinte d'inquiétudes...* », analyse Lisa-Marie Gaspar, de l'association Un enfant par la main. « *Les gens ont du mal à se projeter et nous, nous proposons justement un engagement et un soutien sur le long terme jusqu'à ce que l'enfant accède à son autonomie.* » Une formule qui a fait ses preuves et qui permet à des enfants qui vivent essentiellement en zone rurale, dans des pays pauvres, d'accéder à l'éducation et à l'émancipation.

Si ce parrainage existe depuis trente ans, on en parle de plus en plus. Depuis la loi Taquet de 2022, il est l'un des outils reconnus en matière de protection de l'enfance. « *Nous sommes convaincus qu'il faut accompagner de manière professionnelle la relation* », explique Charline Roumens. Les familles qui souhaitent s'engager suivent un processus de recrutement rigoureux. Les enfants parrainés sont, eux aussi, choisis car aptes au parrainage. La démarche ne doit donc pas faire peur, elle est sécurisée. ✪

UN ACCOMPAGNEMENT PERSONNALISÉ

Sur le territoire français, le parrainage de proximité offre à des enfants ou adolescents un accompagnement personnalisé. « *Le principe est d'offrir à un enfant la présence d'un adulte bienveillant, dédié qui va lui offrir du temps, lui ouvrir de nouveaux horizons et lui proposer des activités* », précise Charline Roumens, de l'association France Parrainages. Un objectif atteint puisque 95 % des enfants parrainés pratiquent de nouvelles activités et 60 % améliorent leurs résultats scolaires.

TÉMOIGNAGES

DONAIG

« NOUS SOMMES ENGAGÉS DEPUIS 26 ANS »

« Mon mari et moi avons commencé à parrainer un enfant après mon premier test positif de grossesse en 1998. C'était symbolique, nous voulions créer un écho à la fondation de notre propre famille. À chacune de mes quatre grossesses, nous avons parrainé un enfant différent, au Vietnam, via l'association *Un enfant par la main*. Et depuis, de très nombreux enfants. Aujourd'hui, ils sont surtout scolarisés en maternelle, car au Vietnam l'État ne prend pas en charge ces premières années de scolarité. En 2018, nous sommes allés avec nos enfants rencontrer les familles et la communauté que nous parrainons. Cela a été un moment très intense. Nous savons que nous ne donnons pas dans le vide. »

© ISTOCK

TÉMOIGNAGES

CLAIRE

« JE VOULAIS CONSTRUIRE UNE RELATION DE PARTAGE »

« Je voulais m'engager dans du bénévolat et le site www.jeveuxaider.gouv.fr m'a orientée vers le parrainage de proximité. J'ai du temps, mais de façon aléatoire, alors l'association *France Parrainages* m'a proposé d'accompagner Ibrahima, un Malien de 19 ans, venu étudier en France. Nous nous retrouvons tous les deux pour aller au cinéma, voir une expo, ou juste boire un verre. Nous discutons beaucoup et nouons une relation de confiance. Parfois, nous faisons des activités avec mes fils de 15 et 22 ans. C'est un jeune homme très curieux et volontaire. Il a une grande maturité et une certaine candeur. Il découvre notre culture et nos modes de vie. Il se découvre également, commence à tracer son chemin de vie. C'est pour lui et moi une découverte humaine très forte. »

KATIA

« JE VEUX DONNER UNE CHANCE À DES ENFANTS QUI N'EN ONT PAS »

« J'ai ce souvenir très fort d'un homme roumain qui est venu un jour chez nous, en Martinique, pour remercier ma mère qui l'avait parrainé lorsqu'il était enfant. Je voulais à mon tour offrir cette chance à un enfant, mais je me méfiais de possibles détournements de fonds. Puis, j'ai découvert l'association *Un enfant par la main*, très transparente sur l'utilisation des dons. Mes trois filles et mon fils sont très gâtés et je voulais qu'ils comprennent que tous les enfants n'ont pas les mêmes facilités qu'eux. Je parraine Johannesqua, qui vit au Sénégal avec ses grands-parents, ses parents étant trop pauvres. Nous lui permettons d'aller à l'école, nous nous écrivons, nous envoyons de petits cadeaux. Notre geste profite à toute la communauté qui l'entoure. Aujourd'hui, nous réfléchissons à parrainer un deuxième enfant. »

AMANDINE

« C'EST UN ENGAGEMENT COMPLET, TRÈS GRATIFIANT »

« Nous parrainons Robin, 7 ans, qui vient un week-end par mois à la maison et une semaine pendant les vacances. Le reste du temps, il vit avec sa maman. Notre objectif, c'est le bien-être de ce garçon auquel notre famille fait une place. Nous avons deux enfants : en accueillir un troisième ne pose pas de problèmes matériels. Mon fils aîné aime beaucoup s'occuper des enfants, il s'investit dans l'accueil de Robin. Nous partageons des activités, des loisirs, des moments conviviaux, sans être dans l'éducatif. Il est comme un cousin que nous accueillons régulièrement. Cela fait six mois, ce n'est que le début, mais nous n'avons aucun regret. Le parrainage de proximité, c'est formidable. »

MÉLANIE

« NOUS APPRENNONS BEAUCOUP DE CETTE PETITE FILLE »

« Nous accueillons toutes les trois semaines, le dimanche, Apolline, 9 ans, qui vit avec ses trois frères et sœurs en foyer. Les parents ont perdu la garde des enfants. Elle est très intelligente, vive. Chez nous, elle se pose, se repose, profite d'activités en famille, loin de son histoire et de la vie en foyer qui est compliquée. Au début c'était une démarche personnelle, et aujourd'hui, toute la famille est impliquée. L'accueil d'Apolline s'intègre très sereinement dans notre vie de famille. Et je sais que ces moments passés chez nous lui font beaucoup de bien. »

À CONSULTER

www.francebenevolat.org/
www.jeveuxaider.gouv.fr/
www.france-parrainages.org/
www.tousparrains.org/
<https://ppm-asso.org/> (Parrains par mille)
www.unenfantparlamain.org/
www.enfantsdumekong.com/
www.unicef.fr/
www.sosve.org/ SOS villages d'enfants



À CONSULTER

Retrouvez des outils à personnaliser et télécharger sur www.apel.fr dans la rubrique Famille & éducation.